

Environnement

Trophée de l'Éco-Damage 2018 : le zéro pollution sur piste

La station des Saisies a remporté pour la seconde année consécutive le Trophée de l'Éco-Damage organisé par Kässbohrer E.S.E. et Mountain Riders. Remis lors du salon international Mountain Planet, le titre récompense les actions entreprises par les services de damage en faveur de l'environnement et une pratique respectueuse des milieux traversés.

Trois stations ont été sélectionnées en finale du Trophée sur la base de l'enquête réalisée par le jury qui s'est attaché à la gestion globale du damage et aux initiatives concourant à une pratique « durable ».

Le Trophée attribué pour la seconde fois consécutive aux Saisies salue la politique environnementale conduite depuis plus d'une décennie par la station dans tous les secteurs. Celle-ci dispose d'ailleurs d'une animatrice dédiée et d'un observatoire de l'environnement. Arrivées ex-æquo en seconde position, Avoriaz et Les Rousses ont pour leur part séduit le jury par leurs démarches en matière de collecte d'indicateurs de hauteur de neige. Ces outils optimisent le damage, la consommation de carburant et la production de neige de culture.

Une préoccupation de toutes les saisons

« Nous sommes d'autant plus sensibilisés à la question du damage que la plupart de nos pistes sont utilisées par les agriculteurs en zone Beaufort, l'été, explique Philippe Clochey, responsable du damage des Saisies. D'autre part, nous sommes sur un territoire sensible, riche en zones humides dont la dimension écologique est particulièrement surveillée. À quoi s'ajoute la proximité d'une réserve naturelle régionale qui couvre une grande partie du domaine nordique. Toutes ces caractéristiques nous obligent à intégrer une certaine prudence dans nos pratiques. »

La neige sous haute surveillance...

Première vision lorsqu'on arrive : le garage flambant neuf de la station stimule les réflexes environnementaux. Au delà de cette approche, le jury a été particulièrement sensible à la lutte contre les fuites lancée cet hiver. Cet item entre d'ailleurs désormais dans la formation des chauffeurs à l'éco-conduite, chaque début de saison. « En cas de fuite détectée visuellement ou par alerte écran, le pilote s'arrête aussitôt. La réparation interviendra sur place afin de limiter les mouvements donc la consommation moteur. Si ce n'est pas possible, nous obstruons les canalisations rompues jusqu'au retour en garage » précise Pascal Muffat. Cette attention va jusqu'à la récupération des neiges souillées, emportées au garage afin de fondre sur les séparateurs d'hydrocarbures. « Nous réalisons aussi une cartographie des zones impactées afin d'orienter une visite de terrain en fin de saison. Une fois la neige fondue, nous mesurerons si des traces, tâches ou impacts persistent ». Verdict : suite à la douzaine de pannes identifiées l'hiver dernier, aucune trace de pollution n'a été détectée dans les sols au printemps.



Remise du Trophée 2018 en présence de Pierre Lestas, Président de Domaines Skiables de France, Hervé Wadier, Président du bureau des Hautes-Alpes de l'Association nationale des Directeurs de pistes et de la Sécurité des stations de Sports d'Hiver, Camille Rey-Gorrez, directrice de Mountain Riders et Didier Bic, directeur général de Kässbohrer E.S.E.

... et les machines aussi !

Pour aller plus loin, la station portera dès cet hiver à 90 % la part des huiles bio sur son parc machine, dont 70 % sera en motorisation Euro 5, 100 % des dameuses seront également équipées du système SNOWsat pour la mesure de hauteur de neige et gestion de la flotte. L'équipe damage met également l'accent sur l'entretien. « Les révisions d'été respectent un cahier des charges que nous avons poussé jusqu'au remplacement des flexibles toutes les 3 000 heures. Nous connaissons bien nos véhicules et ainsi nous ne devrions pas avoir trop de mauvaises surprises en hiver. S'y ajoute une grosse révision machine tous les 3 ans » conclut Pascal Muffat. « Et cette approche se poursuit dans le cadre des travaux d'été » poursuit Philippe Clochey. Engazonnement et végétalisation avec des engrais bio, choix des justes mélanges de semences pour de beaux fourrages, les gestionnaires renforcent le lien avec les agriculteurs pour préférer les intrants naturels par épandage. Ils entourent l'emploi des engins de chantier de précaution et réfléchissent même à optimiser encore le plan de damage... et le ramassage des conducteurs en transports collectifs !

